

dit, le Livre blanc a été publié après la présentation du rapport. C'est alors que bien des organisations d'anciens combattants au pays ont eu le loisir de soumettre des mémoires. Le représentant d'Humber-Saint-Georges-Sainte-Barbe et d'autres députés ont parlé des organisations qui ont préparé des mémoires.

Après de nombreuses séances, après mûre réflexion et après une somme considérable de travail, le rapport du comité est enfin soumis à la Chambre. Comme d'autres membres de mon parti et même des ministériels, je suis désolé qu'on n'ait pas encore présenté de projet de loi. J'ai une raison bien spéciale de parler ainsi, monsieur l'Orateur. Je m'intéresse énormément au bien-être des anciens combattants, comme le ministre le sait. Nous sommes nés dans le même comté et nous avons tous les deux vécu la plus grande partie de notre vie dans le même centre de la vallée de la rivière Restigouche.

La brutalité, la faim, les privations, les humiliations et les tortures qu'ont endurées les hommes du Royal Rifles of Canada et du Winnipeg Grenadiers ne le cèdent qu'à l'horrible traitement qu'on a fait subir à ceux qui ont été prisonniers dans les camps de concentration d'Hitler. Le ministre dira sûrement comme moi que le corps et l'esprit de ces hommes sont ruinés. J'ai vu les marques et les cicatrices sur leur corps. Je connais un jeune homme de Campbellton qui a été tué à coups de crosse par un Japonais à qui il avait déplu.

Nous devrions tenir compte de certaines choses lorsque ces hommes sont en cause. Je ne veux pas critiquer, mais j'aurais aimé que cette mesure soit présentée il y a un an, afin de porter tous les anciens combattants de Hong Kong au niveau de 48 p. 100. Sauf erreur, 395 d'entre eux n'ont pas encore été relevés à ce niveau. A mon avis, la loi devrait être rétroactive, car l'an dernier, plusieurs d'entre eux sont morts. Le taux de mortalité parmi ces hommes a été très élevé, car leur vie a été abrégée par suite du manque de nourriture jour après jour, mois après mois et année après année. Ils ne recevaient qu'une poignée de riz. Ce n'est pas tout. Ils piégeaient les rats, les araignées et les serpents pour tenter d'obtenir un peu de protéines et de demeurer en vie. J'exhorte donc le ministre en toute sincérité et honnêteté à ne pas retarder davantage; agissons en faveur de ces hommes extrêmement courageux qui ont tellement souffert pour nous.

Je voudrais aussi mentionner une chose dont nous avons déjà parlé et qui concerne celui qui occupe le fauteuil actuellement. Le comité des affaires des anciens combattants s'est rendu en Europe en 1966. Il avait pour fonction d'assister à un certain nombre de cérémonies, de visiter des champs de bataille et des cimetières. Nous avons découvert qu'il existe 850 cimetières en France. Nous avons visité les champs de bataille de la seconde guerre mondiale, de la Normandie jusqu'au Rhin. Nous nous sommes rendus à Ortona et à Cassino. Puis nous avons visité les champs de bataille de la première guerre mondiale, Ypres, Vimy, Passchendale et autres. Ce fut une expérience très émouvante. Je sais qu'on a quelque peu critiqué les voyages à l'étranger des comités. On critique les comités même lorsqu'ils voyagent au pays. Néanmoins, je crois fermement que ce fut l'un des voyages les plus fructueux, faute d'un meilleur qualificatif, qu'un comité ait jamais entrepris.

[M. MacRae.]

• (4.30 p.m.)

Au cours de ce voyage, monsieur l'Orateur, vous étiez président du comité. Je crois parler au nom de tous ceux qui en étaient en disant que nous avons trouvé que Votre Honneur était un gentleman, compétent, aimable, efficace et bienveillant. J'ai fait plus ample connaissance avec Votre Honneur; c'était un plaisir de se trouver avec vous à cette époque.

Des voix: Bravo!

M. MacRae: J'ai lu dernièrement un éditorial sur le jour du souvenir. J'avais espéré me trouver en Europe pour le 25^e anniversaire du jour «J», il y a un an, mais une crise cardiaque m'en a empêché. Quelques-uns de mes collègues y sont allés, notamment le député de Northumberland-Miramichi (M. Smith) et de député de Humber-Saint-Georges-Sainte-Barbe (M. Marshall), qui tous deux combattaient en France au jour «J». En Hollande on a érigé un monument en souvenir du régiment Canadian Scottish, une très célèbre unité canadienne. De tous les Européens, ce sont les Hollandais qui ont eu le plus à souffrir de l'occupation nazie. Il y a eu des brutalités sans nom commises sous Hitler. Tout récemment, je parlais à une veuve qui habite maintenant Fredericton. Elle me raconta qu'au moment où les Allemands quittèrent son village en Hollande vers la fin de la guerre, la plupart des hommes étaient déjà partis vers les camps de travaux forcés. Comme dernier geste, les soldats de la Gestapo et les SS s'emparèrent des 17 derniers hommes qui restaient dans le village, de quelques adolescents et de quelques vieillards; ils les adossèrent à un mur et les fusillèrent. Les Hollandais ont beaucoup plus à se rappeler que n'importe qui.

Il y a un an, un groupe d'anciens officiers surtout, est allé déposer une couronne sur le monument commémoratif du bataillon Canadian Scottish. Une fois qu'on eut déposé la couronne, quelques jeunes gens âgés de 17, 18 ou 19 ans s'amènèrent et enlevèrent la couronne, la piétinèrent et lancèrent des injures aux Canadiens qui étaient là. Bien entendu, les anciens furent scandalisés. Ils présentèrent les excuses qui s'imposaient. Dans un éditorial, un journaliste devait dire de ces adolescents: «Comment peut-on espérer qu'ils se souviennent de choses qu'à cause de leur âge ils n'ont pas à oublier?» Il y a un grand nombre de Canadiens qui sont ici pour se souvenir. Ces gens sont importants. Il n'existe pas de groupe de citoyens plus importants que ceux qui ont porté l'uniforme et ont servi en temps de guerre, ni de groupe plus important que celui des femmes et des enfants qui ont attendu le retour d'un mari ou d'un père qui, dans bien des cas, n'est pas revenu.

Des voix: Bravo!

M. MacRae: J'appuie l'amendement proposé par moi brave et distingué frère d'armes, le député de Humber-Saint-Georges-Sainte-Barbe, ainsi que le sous-amendement présenté par le député de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles). Avec toute la sincérité possible, j'exhorte le ministre à ne pas tarder plus que de raison à présenter la meilleure loi possible pour ces très importants Canadiens.

Des voix: Bravo!